

EXPOSITION

Dossier de presse



© Daisy Collingridge

FAISONS CORPDS

RÉCITS INTIMES,
HISTOIRE COLLECTIVE

Du 30 mars 2024 au 04 janvier 2025

Dans le cadre de la saison thématique du CORPS

VERNISSAGE PRESSE

Mercredi 27 mars de 9 h à 12 h

37 rue de Turenne - Paris 3^e

RSVP : virginie.duval@maison-message.fr

programmation.maifsocialclub.fr/evenements/faisons-corps/



COMMISSARIAT :
Nawal Bakouri

SCÉNOGRAPHIE :
Klapisch • scénographes
Marianne Klapisch
Laura Thavenot

ARTISTES :
Roxanne Andrès
Le studio sMarin
Nicolas Guiet
Elisabeth Daynès
Myriam Mechita
Andrea Scholze
Jacob Dahlgren
Sophie de Oliveira Barrata
Daisy Collingridge
Scenocosme - Grégory Lasserre
et Anaïs met den Ancxt
Arnaud Adami
Barthélémy Toguo
Ed Hall
Laurent Perbos

FAISONS CORPS

RÉCITS INTIMES, HISTOIRE COLLECTIVE

C'est quoi un corps ?

Gros, maigre, grand, petit, jeune, vieux, sain, malade... hors norme ou normé, le corps est l'objet de nombreuses préoccupations.

On le caractérise généralement dans nos sociétés occidentales comme la partie matérielle d'un être animé, unie à une partie immatérielle qui serait l'esprit ou l'âme. En anatomie et en médecine, il est décrit comme la structure physique d'un être vivant dont le bon fonctionnement garantit la santé. Le corps constituerait ainsi une matérialité immédiatement saisissable et palpable, à la manière d'une enveloppe, voire d'une coquille. Pourtant, ce que l'on désigne ordinairement sous ce terme pourrait recouvrir une réalité plus complexe.

Notre corporéité et la façon d'interagir sensoriellement et intimement avec le monde nourrissent la perception et la compréhension que nous avons de celui-ci. Le corps nous permet ainsi d'accéder à notre environnement et de lui donner un sens. C'est en lui que s'enracinent notre sentiment d'une existence incarnée, partagée avec autrui, et notre identité, reflet des interactions constantes que le corps entretient avec lui-même et avec l'extérieur.

Par les liens qu'il tisse avec une infinité d'autres, le corps serait en somme la zone de contact entre le « je » et le « nous ». Le respect de l'environnement devient alors une éthique des corps et une responsabilité collective envers le vivant. Les luttes émancipatrices, raciales, féministes, sociales et écologiques relèvent dès lors d'une même prise de conscience de l'exploitation de nos écosystèmes et des corps qui l'habitent.

C'est le vaste sujet de l'exposition que vous vous apprêtez à découvrir. Une exploration d'un corps attentif et sensible évoluant dans un environnement fragile.

VERNISSAGE PUBLIC

Samedi 30 mars de 10 h à 19 h
Entrée libre

AU PROGRAMME

Rencontre avec les artistes, la commissaire, les scénographes et visites guidées de l'exposition. L'occasion aussi de participer à une fresque collective *Faire Corps* avec l'artiste Virgen.

MESU

RED

Dans cette première partie, l'exposition nous plonge dans le corps anatomique.

On y explore notre intérieur en soulevant les enveloppes de l'écorchée tissée par la plasticienne **Roxane Andrès**. Place ensuite aux échauffements sur les *sChaises* de la designeuse **Stéphanie Marin**. En nous invitant à reproduire une chorégraphie de bureau, l'artiste nous questionne sur les multiples injonctions à la bonne santé et au corps performant. Enfin, inspiré par le Modulor de l'architecte Le Corbusier, **Nicolas Guiet** nous propose d'interagir avec sa sculpture et rappelle, ce faisant, que notre corps est l'échelle de notre rapport au monde.

NOS

FORCES



© Roxane Andrès

Roxane Andrès 2024

Tapisserie, textiles et broderies

Création pour le MAIF Social Club

AnatomIA

Roxane Andrès, dans cette œuvre tapissière, en référence aux travaux d'aiguille et du foyer auxquels on a voulu limiter les femmes, reprend la tradition anatomique de la représentation des écorchés.

S'il témoigne de l'état des connaissances scientifiques, l'écorché reste régi par la moralité de son époque. Il est, dès lors, plus rare de trouver des écorchés féminins tant la nudité des femmes est associée à la sexualité et au désir. C'est donc le corps masculin, érigé en norme, qui a été et reste le champ d'étude principal de la médecine.

La designeuse nous invite à manipuler ce corps et ses organes pour sentir et comprendre l'anatomie, incomplète, mais juste et sensible, d'un corps de femme encore largement inexploré.



© Roxane Andrès

Designeuse pluridisciplinaire, docteure en design, enseignante, Roxane Andrès allie théorie, pratique, transmission et recherche en design en explorant, depuis 2005, des territoires traditionnellement peu investis par le design — soin, médecine, anatomie, funéraire, vieillesse. Sa pratique questionne ainsi l'action du design en dehors de ses zones de confort et se confronte aux fragilités et aux vulnérabilités. Si certains de ses projets répondent à une méthodologie de recherche, Roxane Andrès se plaît à investir la multiplicité des territoires de la création, afin d'enrichir sa démarche. Au centre de sa réflexion se trouvent une pensée des moyens d'action : l'acte de prendre soin, la réparation, l'empathie et l'attention aux choses sont des questions qui se déploient autant par des projets de recherche, par des projets expérimentaux ou par la création. Objet-lien, objet-médiateur, objet-soin, expérimentations sociales, installation textile et approche multimatériaux composent une démarche de création pour le monde réel sans perdre en valeur poétique. Sa pratique originelle de textilienne a fortement imprimé sa recherche en design — ou comment les pratiques du textile, du tissage, du tressage, du tricotage, du nouage, de la broderie et de l'entrelacs ont dépassé, en tant qu'outil de création de liens, le cadre de la pratique de projet en design textile pour produire une pensée textile du design. Faire avec l'autre : l'acte collectif et participatif est alors apparu comme une manière d'engager son travail au plus près d'un acte social, humain, sur le terrain.



Stéphanie Marin 2015/2017

Chaises design et vidéo

sChaises et Bounce station

Imaginées initialement comme des chaises anti-escarre, les **sChaises** du **studio sMarin** sont composées d'une bande élastique enroulée sur une structure métallique. Elles offrent ainsi une assise mobile et permettent de mettre le corps en action, même au repos. En poussant ce raisonnement à l'absurde, la designeuse produit, pour les accompagner, des films d'entraînement inspirés des vidéos de *fitness* qui promettent un corps idéal.

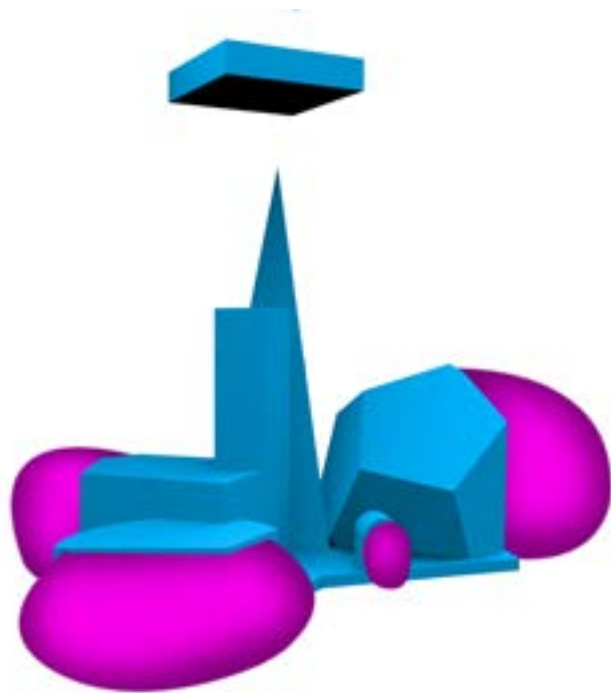
L'ensemble du dispositif porte un regard ironique sur le monde du travail qui crée sédentarité et pressions psychologiques, et fait du bien-être au travail une injonction.

Stéphanie Marin vit et travaille à Nice. En 1990, elle développe un projet de recyclage textile entre Amsterdam, Hambourg et Barcelone. Cinq ans plus tard, elle développe la ligne de vêtements *Habits Magiques*, des structures polyvalentes, en matières naturelles et teintures artisanales, distribuées dans les enseignes internationales du monde de la mode. En 2003, elle étend ses recherches au design et à l'habitat. Elle crée alors les coussins galets *Livingstones* et fonde le studio sMarin. Depuis 15 ans, smarin conçoit, développe et distribue des projets de design dans les domaines du mobilier, de la scénographie et de l'aménagement d'espaces, dans le monde entier. Une des singularités de smarin est son approche transversale : le studio intègre les fonctions de conception, de fabrication et de diffusion. Le processus de création s'attache autant à l'esthétique des créations qu'à la recherche de matériaux sains et à l'échelle de production la plus juste. L'ensemble de ses objets et dispositifs sont conçus et fabriqués en France, pour la majorité dans l'atelier smarin. Aujourd'hui, ses projets sont diffusés dans plus de 150 pays à travers le monde, toujours dans l'esprit d'une recherche fonctionnelle, saine et esthétique, indissociablement de ses choix de production, d'image et de diffusion. Smarin a développé plus de 250 projets d'envergure dans des secteurs divers comme les institutions culturelles – théâtres, musées, galeries, médiathèques, l'hôtellerie de luxe, les centres commerciaux ou les aéroports.





© Nicolas Guiet



Nicolas Guiet 2024

Bois et résine

Création pour le MAIF Social Club

MDLR

En 1945, l'architecte Le Corbusier crée le Modulor, figure humaine standardisée dont les mesures servent à concevoir ses unités d'habitation. Le peintre **Nicolas Guiet**, qui ne conçoit la couleur que lorsqu'elle est mise en espace dans son lieu d'exposition, en propose ici une réinterprétation ludique et critique : *mdlr*.

Par les formes aiguës et les couleurs acidulées qu'il utilise, il contredit le rationalisme habituellement associé par les architectes modernes aux proportions conventionnelles. Par un jeu de dissimulation, il couvre les formes géométriques sous un tapis bleu. Quand ces formes jaillissent hors de celui-ci, elles sont alors gonflées, comme sous pression.

L'artiste nous invite à parcourir cette installation afin d'éprouver les normes du Modulor. Dans sa dimension praticable, *mdlr* est d'autant plus pédagogique que le Modulor ne tenait initialement pas compte de la taille des enfants.



Nicolas Guiet, né en 1976 à Paris, vit et travaille à Montreuil. Diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, il étend la notion de peinture à la troisième dimension et intègre l'architecture comme élément essentiel de sa création. Posées au sol, accrochées au plafond ou placées aux angles des murs, ses œuvres sondent l'idée du tableau, en le pensant en termes de volume. Ses formes abstraites et géométriques, souvent nées d'un souvenir ou de réminiscences de la mémoire, sont a priori non identifiables. Elles sont saisies dans leur immédiateté, comme des représentations mentales générales, des concepts.

© Nicolas Guiet

IDENT

TIFIED

D'OÙ

Confrontons-nous à présent à **nos singularités et à nos identités multiples**. Le trouble opère à la rencontre du *Curieux*, sculpture hyperréaliste d'**Élisabeth Daynès**. Avec lui, nous nous interrogeons sur l'origine de notre humanité. En continuant notre chemin, nous faisons face au dessin d'une contorsionniste et à un corps fragmenté. Par ces deux œuvres, **Myriam Mechita** évoque les

femmes contraintes jusqu'à l'éclatement par les multiples attentes de la société. À côté, la sculpture monumentale d'**Andrea Scholze** nous permet de regarder avec tendresse notre monstre intérieur, mais nous interpelle aussi sur notre peur de l'altérité.

NOUS

PARLONS



Élisabeth Daynès 2016/2014

*Sculpture hyperréaliste
et image en trois dimensions*

LE CURIEUX et HUMAN II

L'artiste **Élisabeth Daynès** consacre ses travaux à l'évolution de l'Homme et de la nature.

En tant que paléo-sculptrice, elle travaille en étroite collaboration avec la communauté scientifique pour redonner chair aux hominidés. Ce travail d'individualisation sur les visages, les expressions et les regards est réalisé à partir de crânes et de restes osseux datant de milliers, voire de millions d'années.

Fascinée par le face-à-face entre le grand public et les sculptures anthropologiques qu'elle réalise, l'artiste présente ici une mise en abyme en invitant le visiteur à observer directement cette rencontre.

Que nous raconte ce jeune homme face au portrait décharné de son ancêtre ? Il semble s'interroger sur sa filiation, sur l'évolution du corps au travers des milliers d'années, sur son identité inscrite dans son squelette et dans ses muscles, sur sa forme si singulière...

Élisabeth Daynès est une artiste paléo dont les sculptures sont exposées dans les musées les plus prestigieux du monde : Field Museum, Chicago ; Musée Perot, Dallas ; Musée de la préhistoire Jeongok, Séoul ; Musée des Sciences CosmoCaixa, Barcelone ; Institut national d'anthropologie et d'histoire, Mexique ; Musée Narodni, Prague ; Musée de l'Homme, Paris... Depuis une décennie, elle ajoute à ses reconstructions scientifiques un travail original traversé par une réflexion sur les enjeux de la figure humaine et du corps dans notre époque contemporaine. Dès les débuts de sa carrière de plasticienne au théâtre, elle est fascinée par la question de la métamorphose physique et du jeu avec les apparences. Avec une première exposition consacrée à *La Vérité des visages*, elle entame une méditation sur l'identité et l'incarnation qu'elle poursuivra dans de nombreuses autres expositions comme *Humans*, *Curieux face-à-face*, *Bouche B*. Son exposition très appréciée *Find Yourself* présentée à Art up Lille, en 2019, a donné lieu à plusieurs autres expositions à la Galerie du jour Agnès b. à Paris, la galerie 836M à San Francisco et la galerie Loo & Lou à Paris.





Myriam Mechita 2019/2024

Dessin au crayon

Céramique et émaux

Création pour le MAIF Social Club

LE SOURIRE DE JUDY et LES PIÈGES DES RÊVES PERDUS

Le sourire de Judy est un dessin au crayon sur papier blanc. Pour **Myriam Mechita**, il évoque ce que ressentent toutes les femmes, contraintes dans un espace prédéterminé, obligées à habiter un monde qui n'est pas conçu pour elles, à tenir une posture attendue et pourtant intenable. Si la composition est tendue et la femme repliée sur elle-même, le dessin réalisé en arrière-plan la fait pourtant éclorre et rayonner.

En miroir, *Les pièges des rêves perdus* est une série de sculptures en céramique, aux émaux colorés, et dont l'ensemble est dispersé. C'est un corps morcelé, éclaté face à la violence ressentie. Cet éparpillement est toutefois sublimé par la douceur et la délicatesse de la peau et des membres. Myriam Mechita choisit la terre, matériau sensuel et source de vie, qu'elle façonne à la main et que nous sommes invités à toucher.

Née en 1974 à Strasbourg, Myriam Mechita obtient l'agrégation d'arts plastiques et le concours du CNFPT après un parcours à l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg. Elle enseigne à l'ESAM (École Supérieure d'Art et Média) à Caen depuis 2006. Son parcours artistique est jalonné de projets en France et à l'étranger. Elle a également travaillé avec la galerie Éric Dupont, la galerie Nosbaum et Reding au Luxembourg, la galerie Gnyp à Berlin, la galerie Eva Hober à Paris, la Gagproject à Adélaïde (Australie) ou la MAMA Gallery à Los Angeles. Elle partage sa vie entre Paris et Berlin, et ses recherches plastiques l'ont amenée à vivre quelque temps à New York. Sa production artistique protéiforme se déploie autant dans l'image que la sculpture. Elle investit des matériaux aussi différents que la céramique, le dessin, la porcelaine, le verre, le bronze, la vidéo, le texte. Ses installations ouvrent des ensembles d'œuvres comme des chapitres complexes qui se complètent et forment des ensembles oniriques où les espaces et les personnages représentés se confrontent à la dureté du réel.





Andrea Scholze 2021

*Mousse de polyuréthane,
polymère, céramique, mastic,
vernis, métal*

JUSTE POUR ÊTRE LÀ/ A BARE VAERE TIL

Andrea Scholze s'inspire autant de ses émotions intimes que de son existence citadine, éloignée de la nature, pour travailler ses pièces. Ses sculptures, grossièrement modelées et souvent sombres, évoquent des thématiques telles que la solitude ou le sentiment d'appartenance.

Le géant présenté ici marque sa présence par sa posture et sa douce monstruosité. Dans l'histoire de l'art, les figures de monstres, de fantômes et d'êtres étranges sont un motif régulier. Ils incarnent nos inquiétudes sur nous-mêmes et notre identité, nos êtres intimes et cachés, nos doutes, nos bizarreries et nos fragilités. Ses yeux noirs et sans expression deviennent l'espace de projection de nos propres peurs, de nous, mais aussi d'autrui.

Andrea Scholze est diplômée de l'Académie nationale des Arts d'Oslo. Ses œuvres sculpturales et figuratives tendent vers une esthétique organique, cherchant à capturer la forme et le mouvement plutôt que d'atteindre une perfection polie et statique. À travers elles, l'artiste canalise les émotions humaines et raconte l'histoire de la trajectoire destructrice de l'humanité. Les sculptures grossièrement modelées sont, depuis longtemps, une marque de fabrique de sa pratique, où l'intérêt humain est opposé à la nature, avertissant d'un avenir dystopique imminent à travers des figures qui rappellent les créatures des contes folkloriques. Le talent d'Andrea a été reconnu par la scène artistique norvégienne. Ses œuvres ont été acquises par des institutions telles que les musées KODE à Bergen (NO) et le Musée national des Arts décoratifs et du design à Trondheim (NO) pour la collection permanente du musée.



SE MET

C'est à travers la motricité et les perceptions que **la troisième partie de l'exposition invite à Se mettre en mouvement.** En pénétrant l'œuvre de **Jacob Dahlgren**, nous pouvons physiquement traverser la couleur et percevoir le mouvement.

TRE

EN

Dans une vitrine, exposée tel un bijou, la prothèse ouvragée de la designeuse **Sophie de Oliveira Barata**, conçue pour sublimer celui qui la porte, nous rappelle la beauté de tous les corps et déplace notre regard sur le handicap. Enfin, à travers l'étreinte de *Burt et Hillary*, **Daisy Collingridge** nous murmure que le mouvement est le premier pas pour rentrer en contact avec l'autre et ses sentiments.

MOUVE

MENT



Jacob Dahlgren 2024

Rubans en satin

THE WONDERFUL WORLD OF ABSTRACTION

Éprouver le mouvement en traversant la couleur. Laisser les rubans caresser sa peau. Voir apparaître et disparaître les autres visiteurs...

En nous invitant à fondre notre corps dans son œuvre, **Jacob Dahlgren** souhaite rendre accessible à toutes et à tous l'art abstrait, mouvement artistique du XX^e siècle qui s'est débarrassé de la figuration des corps. Chacun peut alors ressentir sa propre disparition au profit des matières, des lignes et des couleurs, existantes pour elles-mêmes.



Jacob Dahlgren vit et travaille à Stockholm, en Suède. Il a étudié de 1994 à 1999 à l'Institut royal des Beaux-Arts de Stockholm et a obtenu son M.F.A. en 1999. Le travail de Jacob Dahlgren s'inscrit dans un dialogue entre l'abstraction formelle pure et la culture populaire. L'artiste détourne ainsi des objets de la vie quotidienne pour en faire des installations géométriques abstraites. Par l'impact des couleurs et la force d'attraction des pièces, il capte l'attention du spectateur et l'invite à entrer en interaction avec son travail. Depuis 2006, Jacob Dahlgren a exposé au MoMA, à New York, au Forum d'Art Contemporain de Luxembourg, à la Fondation Joan Miró à Barcelone ou encore au MAGASIN - Centre national d'art contemporain à Grenoble. En 2007, il représente la Suède à la 52^e Biennale de Venise.



Sophie de Oliveira Barata 2024

Verre et cristaux

Création pour le MAIF Social Club

CRYSTAL NEXUS

En 2011, la designeuse **Sophie de Oliveira Barata** fonde *The Alternative Limb Project* afin de s'associer à différentes personnes porteuses de prothèse et de leur confectionner des pièces uniques, poétiques et oniriques, conçues en écho à leur personnalité ou à leur métier.

Inspirée par la complexité d'une géode minérale, cette jambe artificielle, objet de haute technologie et de joaillerie fine, va bien au-delà de son unique attrait visuel. Elle symbolise également la force et la résilience. Cette manière de penser la prothèse comme une prouesse technique et esthétique incite la personne qui l'utilise à considérer la prothèse pour son sens premier : un prolongement.



Sophie de Oliveira Barata est à l'origine du projet *The Alternative Limb Project* qu'elle a fondé en 2011. Dans le cadre de ce projet, elle collabore étroitement avec le prothésiste Chris Parsons et d'autres artisans et fabricants pour créer des membres portables très stylisés pour les personnes amputées. Fusionnant les dernières technologies et l'artisanat traditionnel, ces créations explorent les thèmes de l'image corporelle, de la modification, de l'évolution et du transhumanisme, tout en encourageant les conversations sur le handicap et en célébrant la diversité.



Daisy Collingridge 2021

Ouate et tissus

LEAN ON ME (BURT AND HILLARY)

Le travail de **Daisy Collingridge** porte sur l'idée de normalité. Afin de créer des personnages mis en situation, l'artiste utilise les couleurs et le textile en couches superposées – matériaux fragiles et éphémères comme le sont nos propres tissus. Les pièces présentées ici, inspirées par la personnalité des membres de sa famille, peuvent être portées comme des costumes.

Dans *Lean on me* (Appuie-toi sur moi), un des personnages vient se reposer sur l'autre, qui attend et accueille le repos de son camarade avec tendresse et hospitalité. C'est la relation des deux personnages, dont les corps traduisent les sentiments, qui est ainsi mise en scène.



La démarche de l'artiste britannique Daisy Collingridge se concentre sur l'exploration et la célébration de la forme humaine. Travaillant la sculpture, la photographie et la performance, elle explore les propriétés anatomiques en exagérant la chair et ses membres. C'est la manière mystérieuse dont nous sommes tous composés intérieurement qui intrigue l'artiste, fille de deux médecins. Son travail se veut ainsi un rendu physique et tangible de ces choses invisibles et internes. Ses formes humaines sont fabriquées à partir de jersey teint à la main. Les tissus sont colorés en rose, ocre, jaune ou orange. Ils sont ensuite matelassés et cousus pour créer des nerfs et des formes corporelles.

AGIR

Dans cette dernière partie, nous sommes amenés à faire corps. En s'activant lorsque nous nous rapprochons les uns des autres, l'œuvre de **Scenocosme** met en lumière et en sons la force du collectif. Impossible toutefois de ne pas évoquer les corps exclus et/ou exploités. Sur un tableau qui renvoie à la peinture classique, **Arnaud Adami** célèbre les travailleurs et travailleuses précaires d'un système uberisé.

DE TOUS

Barthélémy Togu, quant à lui, aborde les corps déconsidérés des personnes en situation d'exil par des tampons qui rappellent ceux que collectionnent les voyageurs occidentaux. Avec ses bannières tissées, **Ed Hall** illustre la force et la créativité de l'action collective et nous rappelle que l'on peut concrètement combattre l'exploitation rationalisée des personnes et de nos environnements.

NOS

CORDS



Scenocosme
Grégory Lasserre
& Anaïs met den Ancxt
2009

Installation, lumière, son

LIGHTS CONTACTS

Lights Contacts est une œuvre interactive de **Scenocosme** qui propose aux visiteurs une expérience corporelle et tactile. Une première personne pose sa main sur une bille brillante. Si elle reste seule, il n'y a aucune réaction. Elle doit alors inviter un deuxième visiteur à engager un contact physique avec elle, à venir toucher sa peau. Chaque touché provoque alors des sonorités et des lumières variables. Les différentes vibrations évoluent ensuite en fonction de la proximité des contacts et du nombre de participants.

Cette installation offre une dimension collective, sensorielle et symbolique, nous impliquant de manière sensible et émotionnelle. Elle permet de créer des liens inattendus et offre la possibilité de nous rassembler, d'échanger et de stimuler nos imaginaires.



Le couple d'artistes Scenocosme réunit Grégory Lasserre et Anaïs met den Ancxt. Il détourne diverses technologies pour créer leurs œuvres et développe la notion d'interactivité, par laquelle l'œuvre existe et évolue grâce aux relations corporelles et sociales des spectateurs. Scenocosme réalise d'étonnantes hybridations entre technologies et éléments vivants ou naturels (végétaux, humains, eau, bois, pierres...). La plupart de leurs installations interactives perçoivent diverses relations invisibles entre les corps et l'environnement. Les artistes cherchent à rendre sensibles les variations énergétiques infimes des êtres-vivants en proposant des mises en scène interactives où les spectateurs partagent des expériences sensorielles extraordinaires. Leurs œuvres sont présentées dans de nombreux musées, centres d'art contemporain et festivals d'art numérique dans le monde.



Barthélémy Toguo 2019

Tampons en bois et estampe

MIGRANT WE ARE ALL IN EXIL et TERRA INCOGNITA

L'œuvre de **Barthélémy Toguo** suggère la souffrance identitaire des migrants, le rejet du pays d'accueil et les malentendus entre cultures. Entre ces tampons, représentant une administration autoritaire, et leur impression, symbolisant les décisions prises par celle-ci, l'avenir du migrant, son droit à rester sur le sol et son identité restent en suspens.

Cette œuvre explore ainsi la nature malléable des individus à travers le prisme des expériences migratoires. Elle rappelle également que chacun est potentiellement un être en situation d'exil.



Barthélémy Toguo, né en 1967 au Cameroun, vit et travaille aujourd'hui entre Paris et Bandjoun au Cameroun. Il commence ses études à l'École des Beaux-Arts d'Abidjan en Côte d'Ivoire. Son apprentissage artistique débute avec la réalisation de copies des sculptures classiques européennes, jusqu'à ce que sa participation à un atelier de sculpture du bois en 1992 lui permette de modifier radicalement son travail. Il décide alors de poursuivre ses études en France, afin de connaître un autre type d'enseignement, et d'être plus libre dans ses recherches personnelles. Il suit les cours de l'école supérieure d'art de Grenoble et s'inscrit ensuite dans l'atelier de Klaus Rinke à la Kunstakademie de Düsseldorf. Barthélémy Toguo s'intéresse également à la performance. Dès 1996, il entreprend la série des Transit, réalisés dans des aéroports, gares ou autres lieux de passage. C'est de cette manière que l'humour, ainsi qu'une certaine forme de provocation, prennent place dans l'œuvre de l'artiste. Son travail possède également une dimension politique, en se concentrant sur les flux de marchandises et d'êtres humains. Barthélémy Toguo participe également à une meilleure présence de l'art en Afrique, et en particulier au Cameroun. À ce titre, son pays d'origine ne comptait ni musée ni école d'art avant que l'artiste ne décide de créer en 1999, l'Institute of Visual Arts, à Bandjoun.



Arnaud Adami 2023

Peinture et encadrement

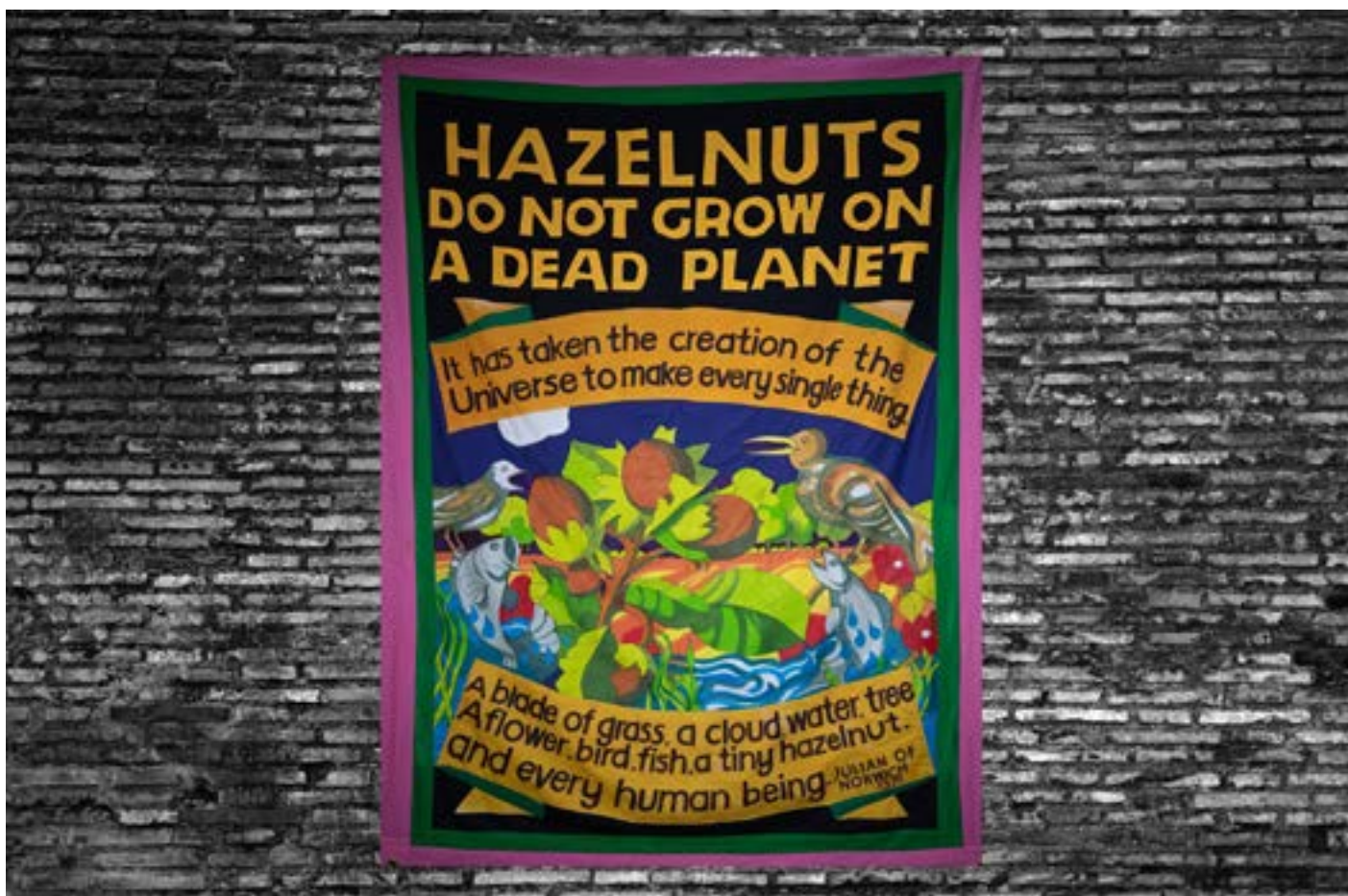
VANY

Avec ses tableaux multipliant les références à l'Histoire de l'Art et à la peinture classique, **Arnaud Adami** rend hommage aux forces vives de nos sociétés dites ubérisées : celles et ceux que l'on croise quotidiennement mais auxquels on ne prête aucune attention, ces travailleuses et travailleurs invisibilisés et dépersonnalisés par les processus sociaux à l'œuvre.

En se jouant des codes de la représentation, en s'inspirant de la peinture royale et en donnant au tableau le nom de son modèle, Adami nous invite à porter une plus grande considération aux invisibles et à dépasser nos propres biais cognitifs qui nous poussent à réduire un corps à un uniforme et à un logo.



Diplômé de l'ENSA de Bourges et de l'ENSBA de Paris, Arnaud Adami est actuellement étudiant à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, atelier de Nina Childress. L'artiste peintre est de cette génération qui, d'une part, souhaite se ressaisir d'une peinture figurative qui a longtemps été boudée et qui, d'autre part, a pris conscience du pouvoir des images. Comme nombre de ses contemporains, il a compris l'impact qu'une représentation infidèle ou défaillante pouvait avoir sur les corps minorisés. Dans ses peintures, les muses ne sont donc pas des corps objectivés sur lesquels nous viendrions simplement poser notre regard ; ce sont des sujets agissants, doués de savoir-faire et dont il faut considérer la voix. Que ses modèles soient médecins, travaillent au marché de Rungis, fassent des livraisons ou soient techniciens, Arnaud Adami les voit, les peint et précise ainsi leur existence autant que leur importance.



Ed Hall

Hazelnuts do not grow on a dead planet - 2023

Great Yarmouth Trades Union Council - 2016

National Union of Teachers London Region - 2014

Bannières en tissu

BANNERS

Ed Hall s'implique dans l'action syndicale à partir du début des années 1980, alors que des changements politiques majeurs se produisent au Royaume-Uni. Depuis plus de quarante ans, il tisse des bannières pour des collectifs militants dont il partage les valeurs.

Les trois bannières présentées ici ont ainsi toutes été portées à bras-le-corps en tête de cortèges de manifestations. La taille de celles-ci et la qualité picturale de l'ensemble visent à renforcer visuellement l'adresse faite par les manifestants.

Le corps devient alors un moyen d'exprimer ses idées ou son désaccord. Les manifestations physiques, comme les marches, *le sitting* ou les rassemblements, sont des moyens visibles et collectifs d'exprimer des opinions et de faire entendre des revendications.



L'artiste engagé Ed Hall fabrique des bannières syndicales depuis 1984. Originaire de Norwich, en Angleterre, il a travaillé comme architecte à Liverpool et à Londres et a mis fin à sa carrière salariée en 1997 pour devenir responsable syndical à temps plein. En 2000, il rencontre l'artiste Jeremy Deller avec qui ils travaillent sur des projets pour le Festival international de Manchester, la Biennale de Venise et même le club de football Arsenal. Les engagements de l'artiste sont nombreux : changement climatique, désarmement nucléaire, pacifisme, solidarité avec la Palestine, ligue anti-nazie, etc. Chaque œuvre, fabriquée à la main, est une pièce unique.

HODS

DADR

Au sortir de l'exposition, **Laurent Perbos** nous invite à rejoindre la piste de danse. Son œuvre, inspirée du ballon de basket et de la boule à facettes, invite à **engager nos corps dans un destin commun**. Le sport est ici abordé non pas comme une performance, mais plutôt comme un élément fédérateur et populaire. Il conclut le parcours dans la liesse des regroupements, que celle-ci naisse de la fête, du sport... ou des luttes militantes.

COUDS



Laurent Perbos 2024

Boule à facettes motorisée

Création pour le MAIF Social Club

BASKET DISCO BALL

Le plasticien **Laurent Perbos** cherche à télescoper des mondes, des activités culturelles et sociales issues de divers univers, à l'image de l'art et des cultures populaires, pour les faire dialoguer, non sans une pointe d'ironie.

L'œuvre *Basket Disco Ball* est une invitation au collectif, et lie deux pratiques populaires simples : le sport d'équipe et la danse. Les deux créent en effet des rapprochements entre les personnes et offrent l'occasion de ressentir une appartenance à un groupe. Comme souvent, Laurent Perbos utilise l'humour en faisant d'un objet une synthèse de signes antinomiques : persévérance et abandon, rigueur et amusement, glamour et performance.

La sculpture offre de nombreuses possibilités de lecture. Avec un plaisir non retenu, l'artiste pourrait suggérer que la popularité des sports d'équipe et de la danse repose sur l'engagement des corps dans un destin commun. Il nous interroge également sur notre propre capacité à jouer collectif.



La pratique de Laurent Perbos s'inscrit dans un registre de références populaires qui tend à faire partager une certaine complicité entre l'œuvre et le public. L'artiste recherche continuellement l'harmonie des proportions, le souci des qualités plastiques intrinsèques aux matières qu'il utilise, le tout accentué par une charte de couleurs pop, acidulées, qui rappellent celles utilisées dans l'industrie du jouet. Aujourd'hui ses préoccupations plastiques mettent l'accent sur les propriétés et les composantes de certains matériaux, leur charge poétique et leur potentiel de représentation. Laurent Perbos convoque un répertoire d'images symboliques qu'il associe ou confronte à d'autres signes au pouvoir évocateur fort. Le tout dans le but avouable de créer un court-circuitage de signes et d'élaborer ainsi un langage poétique.

COMMISSARIAT ET SCÉNOGRAPHIE



© Celia Pernot

Nawal Bakouri est diplômée de l'École du Louvre et titulaire d'un DEA d'esthétique et sciences de l'art (Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Elle a effectué des recherches en art contemporain africain puis travaillé comme chargée de mission culturelle de 2000 à 2005. À cette date, elle a rejoint la Galerie Anatome Paris, seule galerie dédiée exclusivement au design graphique contemporain en France, qu'elle a dirigée jusqu'en 2011. Elle a ensuite été curatrice/critique indépendante en art et design. Elle a enseigné l'histoire et les théories de l'art à l'Académie Charpentier Paris, à l'École des Arts et Média de Caen-Cherbourg et à l'École des arts décoratifs d'Orléans. Aux côtés de Malte Martin, Matthias Tronqual et Chloé Bodart, elle a co-fondé la plateforme *socialdesign* qui se propose de réfléchir à ce que peut le design dans le très large champ du social. Elle a, par la suite, dirigé l'École supérieure d'art et de design de Valenciennes de 2020 à 2023. En mars 2024, elle prend la direction de l'École supérieure d'art et de design de Toulon-Provence-Méditerranée. Ses domaines d'exploration sont dans l'interaction entre l'art et le design et les questions sociétales.



© Klapisch Scénographes

Klapisch-scénographes est une agence de scénographie qui conçoit des projets porteurs de sens pour raconter des histoires qui s'adressent à l'esprit, au corps et au cœur de tous les publics. **Marianne Klapisch** fonde klapisch-scénographes en 2021, dans la prolongation de Klapisch-Claissé. À cette occasion, elle associe **Laura Thavenot**, scénographe.

Marianne Klapisch est architecte de formation. La scénographie est arrivée très tôt dans sa vie comme une façon de croiser les territoires littéraires et créatifs qui l'animent et de développer son goût pour la narration.

Laura Thavenot est scénographe, diplômée de l'ENSAD en scénographie et d'une licence en « Conception et mise en œuvre de projets culturels » à la Sorbonne. Sa double formation lui confère une approche globale des projets.

VISITES DE L'EXPOSITION

Plus d'informations sur les jours et horaires des visites sur notre site maifsocialclub.fr

VISITES DES TOUT-PETITS

Durée 35 min - De 2 à 5 ans

Une mini-visite guidée multisensorielle pour que les tout-petits découvrent les œuvres de l'exposition tout en douceur par le jeu et le corps. Un moment privilégié à partager en famille !

VISITES FAMILLES

Durée 1 h - À partir de 5 ans

Notre équipe de médiation propose une déambulation dans un univers coloré et organique pour découvrir en famille, de manière ludique et conviviale, les artistes de l'exposition.

VISITES ADULTES

Durée 1 h

Une visite immersive par notre équipe de médiation lors de laquelle vous découvrirez les œuvres proposées et, en écho à chacune d'elles, les grands enjeux sociaux liés à la thématique du corps.

VISITES GUSTATIVES

*Durée 1 h 30 - Tarif : 7 euros**

L'exposition *Faisons Corps* marque le retour des visites gustatives avec de nouvelles bouchées ! Des visites à deux voix : une voix artistique portée par une médiatrice du lieu et une voix culinaire portée par **Lila Djeddi**, auteure et cuisinière engagée dans la démocratisation du gai manger et de l'écologie pour une nourriture juste pour tous. Des visites dans le cadre desquelles vous serez amené à découvrir les œuvres, mais aussi à les manger, ou plutôt à déguster l'interprétation culinaire qui en aura été faite. Une expérience multisensorielle !

**Un tarif de 7€ s'applique pour éviter les annulations tardives et le gaspillage alimentaire. Deux visites seront également adaptées en LSF (Langue des signes française).*

VISITES MUSICALES

Durée 1 h - Tout public

En écho aux œuvres présentées dans l'exposition, nous vous proposons de participer à une expérience multisensorielle de visite musicale. Une visite guidée menée par un duo inédit mêlant arts visuels et musique, porté par une médiatrice du lieu et la violoncelliste **Clara Germont**.

VISITES DANSÉES L'ACCORD PARFAIT : DANSE AU CŒUR DE L'EXPO

Durée 10 min - Tout public

La Fabrique de la danse propose une immersion unique au cœur des œuvres présentées à travers une interprétation chorégraphique captivante. Sous la direction artistique de **Christine Bastin**, cinq chorégraphes-interprètes révéleront les multiples facettes du corps humain : de son anatomie à ses états intérieurs les plus profonds, en passant par les liens qui le connectent aux autres. Une exploration artistique qui promet de susciter réflexion et émotion.



© Jérémy Suyker/MAIF

VISITES DE L'EXPOSITION

Plus d'informations sur les jours et horaires des visites sur notre site maifsocialclub.fr

VISITES CONTÉES

Durée de 30 min à 1 h - Tout public

Venez écouter les récits de **Florence et Violaine** au cœur de l'exposition. Nos conteuses vont explorer avec vous la richesse et les mystères du corps avec leurs histoires captivantes, leurs contes et leurs énigmes. Plongez à corps perdu dans cette visite où les mots et le jeu sauront vous tenir en haleine !

VISITES PAILLETTES

Durée 1 h - Adultes

Assistez à une visite de l'exposition hautes en couleurs animée par trois fabuleuses et éblouissantes *Drag Queens* ! Dans cette déambulation en talons hauts, les artistes du **collectif Les Paillettes** vous guideront à travers les merveilles et les mystères du corps humain avec leur regard *queer* et une touche de fantaisie ! Humour, glamour et surtout célébration de la diversité des corps seront au cœur de cette visite.



© MAIF Social Club



© Collectif Les Paillettes



© Jean-Louis Carli/MAIF

QUI SOMMES-NOUS ?

Créé en 2016, le MAIF Social Club est un lieu de vie et d'expériences qui propose tout au long de l'année une programmation engagée en faveur des valeurs d'inclusion, de solidarité, de vivre ensemble et de développement durable. **Accessible à toutes et tous, il est totalement gratuit.**

Nous croyons que l'accessibilité à l'art et à la culture, sans distinction d'âge, d'origine ou de genre, est une priorité. **Ici, la bienveillance, l'inclusion et la solidarité sont au cœur de notre projet.**

Nous sommes des sociétaires, des militants et des salariés MAIF.

Ensemble, nous avons la conviction que #ChaqueActeCompte

NOTRE DÉMARCHE

« À toutes et à tous »

MAIF Social Club se veut un lieu de culture et de vie ouvert à toutes et à tous. Toutes nos propositions sont gratuites (expositions, visites, spectacles, débats d'idées, ateliers), et nous organisons des accueils spécifiques et sur mesure en fonction des besoins exprimés par les publics. Nous travaillons main dans la main avec les structures relais que sont les institutions scolaires et les organisations associatives impliquées dans le champ social. Nous collaborons avec de nombreux partenaires dans une démarche de mutualisation de projets et de publics.

« Par toutes et par tous »

La programmation se construit autour de thématiques semestrielles, incarnées par des formats variés qui permettent de s'adresser à des publics différents. Elle veille à faire respecter la parité et la pluridisciplinarité des projets artistiques. Soucieux de visibiliser les artistes émergents et contemporains, le MAIF Social Club s'engage à produire pour chaque exposition des pièces.

« Ressentir les œuvres »

Plaisir et acquisition de connaissances sont au cœur du projet du MAIF Social Club, qui travaille des propositions artistiques présentant différents niveaux de lecture pour que toutes et tous puissent à la fois s'amuser et apprendre lors d'une visite. Pour cela, le MAIF Social Club propose à ses usagers d'interagir avec les œuvres et d'expérimenter de nouvelles relations à l'art qui mobilisent l'émotion et les cinq sens. Livrets-jeux et documents de visites sont des supports de médiation sur lesquels nous nous appuyons pour permettre une approche ludique et donner des clés de compréhension complémentaires.

Le MAIF Social Club travaille à minimiser son impact écologique et teste constamment de nouvelles pratiques et de nouveaux usages. Nos fournisseurs et prestataires s'engagent à respecter une charte éthique précise. L'ensemble des matériaux que nous utilisons est recyclé et/ou issu de l'économie circulaire. Cette préoccupation engage l'ensemble de nos activités, dont le café et la boutique.

LE LIEU DE VIE

» LA BOUTIQUE

Le MAIF Social Club, c'est aussi une boutique physique et en ligne de produits innovants et engagés. Plus d'infos sur maifsocialclub.fr.



© Jean-Louis Carli/MAIF

» LE CAFÉ

Boissons et restauration à partir de produits frais et de saison. Plus d'infos sur maifsocialclub.fr.



© Jena-Louis Carli/MAIF

» ESPACE DE COWORKING

En accès libre et gratuit aux horaires d'ouverture du lieu.

» LA BIBLIOTHÈQUE

4 000 références d'ouvrages à consulter sur place.

CONTACT LIEU

Marie Thomas
MAIF Social Club
Responsable communication
marie.thomas@maif.fr
06 34 26 14 50

CONTACT PRESSE

Virginie Duval de Laguerce
Maison Message - Agence de relations presse
virginie.duval@maison-message.fr
06 10 83 34 28

INFOS PRATIQUES

Lieu et exposition en entrée libre

L Horaires du lieu
Lundi et samedi de 10 h à 19 h.
Du mardi au vendredi de 10 h à 20 h 30 sauf le jeudi : de 10 h à 22 h (en cas d'événement).
Fermeture les dimanches et jours fériés.

Activités et réservation sur
maifsocialclub.fr

MAIF Social Club
37 rue de Turenne, Paris 3^e

01 44 92 50 90

